

„ qu'elle a pour objet , tout ce qu'il im-
 „ porte le plus à l'esprit humain de bien con-
 „ noître ; & qu'elle est comme un flambeau
 „ universel par où doit nécessairement être
 „ éclairé & dirigé ce même esprit humain ,
 „ dans toutes les sciences qui peuvent deve-
 „ nir l'objet de ses connoissances. 2°. Que la
 „ métaphysique n'est pas une science aussi dif-
 „ ficile & aussi inaccessible qu'on pourroit se
 „ l'imaginer : puisque dans tout ce cours élé-
 „ mentaire de métaphysique , il n'y a rien qui
 „ soit hors de la portée d'aucun esprit
 „ juste & solide , qui aura quelque pénétra-
 „ tion , quelque étendue , & quelque stabilité
 „ dans ses idées. 3°. Que l'on se fait évidem-
 „ ment de fausses idées de la métaphysique ,
 „ qu'on se la représente comme un abîme in-
 „ terminable , où tout est sans fond & sans
 „ consistance , où tout est ténèbres & écueils :
 „ puisqu'elle n'est telle , que dans les indiges-
 „ tes idées de quelques ténébreux métaphysi-
 „ ciens , qui ne savent pas la saisir & la mon-
 „ trer telle qu'elle est en elle-même , avec
 „ toute la lumière intéressante & satisfaisante
 „ dont elle est susceptible „.

Dans l'abrégé de la métaphysique , M^r. l'abbé
 Para a fondu son traité sur l'accord des
principes de la saine philosophie avec ceux de
la religion , qu'il regarde comme appartenant à
 bien des égards à la métaphysique. En effet,
 „ quel objet plus digne des sublimes spécula-
 „ tions de l'esprit humain que cet invisible
 „ Auteur de la nature visible , avec lequel
 „ l'homme doit avoir nécessairement des rap-
 „ ports intimes & essentiels ? „ Les élémens